

5RO. Réponse à Bruno Leroy éthique et territoires, « la rue » pour cheminer et se rencontrer

Bonjour Bruno Leroy,

J'ai pris connaissance avec attention des 8 longs billets que tu as passés sur ce site du Grenelle de l'insertion, entre le 5 avril et le 1^{er} mai 2008.

Je devrais plutôt dire : « coups de gueule » !

Entre autres, je te cite succinctement en vrac (un peu au hasard des phrases ou des paragraphes construits), sous les titres : « **Le corps social est malade** » ... « **L'exclusion, ce poison de nos sociétés** »... « **Comprendre les violences des jeunes** » ... « **Le social est en panne** » ... « **Cheminer vers l'autonomie des jeunes** » ... « **Etre reconnu c'est commencer à exister** » etc

D'entrée de jeu, tu affirmes ... « je suis un éducateur spécialisé, ma spécificité c'est de travailler dans la rue » ... en citant toi-même Engels : « on ne pense pas la même chose suivant que l'on vit dans une cabane ou dans un palais »,

Tu poursuis : « il y a des lieux, d'où, tout simplement, on ne peut voir ou sentir la réalité de façon à ce qu'elle nous ouvre à l'amour et à la solidarité ... il ne nous reste qu'une seule solution, changer de lien social ... le point à partir duquel on perçoit, on comprend la réalité et on essaie d'agir sur elle ... à la racine du choix du lien social, il y a l'indignation éthique que nous ressentons devant la réalité de l'exclusion » etc,

Tu rajoutes ailleurs ... « faute de réels combattants, la plupart des violences commises par les jeunes résultent de nos démissions ... les éducateurs sont devenus dangereusement technocrates ... éducation et respect ont été remplacés par « forcing social » ... tout adolescent revendique, inconsciemment mais légitimement, le droit de rester autonome ... l'essentiel pour eux, est d'être assurés qu'on s'intéresse à eux autrement que pour « les avoir » ... les difficultés rencontrées par les jeunes renvoient les adultes à la cohérence de leurs valeurs vécues et les appellent à une plus grande authenticité », etc

Tu parles ... « des pratiques infâmes qui nous engagent toutes et tous à nous impliquer dans les solidarités sociétales », etc

Tu enchaînes quelque part ... « les pauvres sont-ils la plaie du système ? ... nous disons volontiers, « ils n'ont pas eu de chance dans la vie », alors qu'à la vérité c'est tout le corps social qui est à changer ... c'est à partir du monde des pauvres que nous devons lire la réalité de la violence si nous voulons nous engager pour sa transformation », etc

Tu assènes ici ... « notre système fonctionne dans le délire : rationalité et rentabilité, absurdité et irrationnel ... comment faire entendre une parole ? ... comment faire comprendre que la vie n'est pas un désert mortifère ? ... il en va de notre volonté de changer l'humanité », etc

Tu évoques là ... « les perspectives enrichissantes dans l'humus des dures réalités des pauvres et les mutations radicales qui se préparent en vue de reconquérir notre dignité humaine », etc

Tu exprimes ici ou là ... « le drame de notre société est de manquer cruellement des ressources dont les adolescents pourraient forger leur personnalité ... les enfants du présent sont la société du futur proche ... notre devoir est de prendre la relève des combattants de l'Amour et de l'Espérance, en leur inculquant de militer pour un monde meilleur, ils deviendront alors les messagers de l'Amour dont notre société manque tragiquement », etc

A certains endroits, tu conclus ... « notre continent est une machine à fabriquer les exclusions, saurons-nous œuvrer à la construction d'une Europe et d'un monde de solidarité des citoyens ? », etc

La richesse et la sagesse de leurs contenus, comme l'extrême logique de ton propos m'interpellent, dans la mesure où nous arrivons toutes et tous aux mêmes conclusions que toi .. sauf que ton job concerne les jeunes, et que nous pouvons tout aussi bien remplacer les mots ou élargir les frustrations, les souffrances et les uniques hypothèses constatées par « adultes, quinquas, citoyens, acteurs », etc ...

Comme j'aimerais te rencontrer Bruno Leroy pour échanger avec toi ?... combien, tout aussi révoltés et lucides, pensent comme nous, porteurs de messages, de volontarismes, de propositions, de « bouts de solution » pour, à la mesure de nos modestes personnes, contribuer à changer la société ?... combien sommes nous ?... 10 000 ?... 100 000 ? ...

1 000 000 ? ... plus ? ... comment nous connaître ? ... comment unir nos forces, échanger, conjuguer et transmettre nos savoirs, nos expertises, nos ingénieries, nos pratiques, le feu intérieur et « la pêche » qui nous animent ? ... comment, tout autant, redonner la foi dans « un idéal de vie » pour nos jeunes en quête d'autrement, et mieux faire fonctionner cet intergénérationnel et le devoir d'héritage que tout le monde appelle de ses vœux ?

Chacun « gueule » ou bricole dans son coin ... écrit ses malheurs ou crit sa haine au Ministre ou au Président qui ne lira jamais, dont les services, reprenant au passage les bons plans ou conseils pour leur programmation à suivre, feront peut-être répondre par quelques secrétaires stéréotypées et appliquées, en apposant leur signature avec une machine qui enchaîne méthodiquement les mailings.

Lutter contre « cette pauvreté récurrente » qui s'étend irrémédiablement requiert tellement de participants pluridisciplinaires et différents, de tous les endroits de France en même temps, pour faire lever les diverses qualités de ferments bien en place.

Ne serait-ce pas le rôle de Martin Hirsch et de son Haut-commissariat aux solidarités, à la croisée de tous les chemins, dans cette autre phase active après les débats du Grenelle de l'insertion ? ... celui d'harmoniser la mise en place des outils de collecte, boîte à idées ou banques de projets, pour les fertiliser, les mutualiser, les fusionner, les redistribuer et les faire approprier au plus grand nombre de « vivants » pour nous sortir de ces impasses.

Pour notre part, nous avons choisi « le mouvement et les rencontres » pour semer et essayer à travers les territoires par la mise en œuvre d'un **Marathon pour l'emploi solidaires**, porteurs de spécificités propres à l'économie plurielle à promouvoir dans les Bassins de vies et d'emplois, par l'interrégionalité.

Nous partirons le samedi 9 mai 2009, de Nantes ... puis « pas à pas » vers l'europe en 5 ans, vers Rennes, Caen, Rouen, Amiens, Lille (ta région). Pour ce faire, nous remontons une structure juridique de portage, **la SCIC Marathon NANTES-RENNES-EUROPA**, à 9 heures 30, **le samedi 29 novembre 2008**, à la Maison des projets de Rezé (44).

Toutes les entreprises se disant citoyennes et souhaitant investir en « valeur ajoutée » sur cette « **solidarité économique à grands pas** », après s'être engagées sur une charte, seront les bienvenues ... de même que les associations et les acteurs en mal « d'aller plus loin » (tels que toi), pourront la rejoindre avec leurs compétences, leur déterminisme et la cohérence de leurs corpus de convictions (1).

Ce projet étant modélisable dans d'autres régions, progressivement de France puis, peu à peu, d'Europe : **oui, comment se connaître, se reconnaître, se réaliser, recomposer ?**

Fraternité.

Robin

1. Inscription préalable à : contact@marathon-job.org ... curieux et prédateurs, s'abstenir.

2. Approfondir : www.mte-job.org ... www.marathon-job.org ... www.cagnottesolidaire-job.org ... www.economiesolidaire-job.org .

3. « Plonge dans l'étonnement et la satisfaction sans limites, ainsi tu peux être sans limites, ainsi tu peux être infiniment ». Eugène Ionesco.